

hésiter un instant, la Fabrique assumait cette nouvelle charge, et augmenta sa dette de plus de cent mille piastres.

En faisant un sacrifice aussi considérable, et dans un temps si difficile pour elle, la Fabrique se croyait en droit d'espérer que la population irlandaise, si elle ne pouvait payer le capital, se ferait au moins un devoir de payer et les intérêts de la dette et les dépenses de chaque année. Nous regrettons de dire que cet espoir n'a pas été réalisé. Chaque année les déficits de l'église St. Patrice ont augmenté sa dette, dans une progression qui l'a plus que doublée. En effet, d'après la computation la plus favorable, l'église St. Patrice a coûté, y compris l'achat du terrain, \$124,390, dont \$16,000 prêtées par le Séminaire en 1845, à titre de rente constituée à 6 0/0, et \$6,000 sans intérêt. Depuis 1854, le Séminaire n'a plus exigé la rente du constitut, et ainsi, ces deux sommes sont actuellement un prêt sans intérêt. Déduisant ces \$22,000 qui ne portent pas intérêt, du coût de l'église St. Patrice, il reste une balance de \$102,390 empruntées par la Fabrique et qui font partie de sa dette portant intérêt.

Or, le revenu annuel de l'Eglise St. Patrice étant en moyenne de \$5,500 et sa dépense, en moyenne de 4,000, il ne reste donc que \$1,500 pour payer 6,000 piastres d'intérêt annuel sur la dette de \$102,390 empruntées pour cette église. Voilà donc un déficit de \$4,500 que la Fabrique de Notre-Dame a dû payer annuellement depuis 1848 pour St. Patrice.

Ainsi, nous sommes en droit de dire que la Fabrique n'a pas manqué de générosité envers nos co-religionnaires irlandais, lorsqu'ils étaient dans le besoin et qu'elle pouvait leur venir en aide. Mais aujourd'hui elle n'est plus en état d'être aussi généreuse, et, Dieu merci, nos compatriotes irlandais peuvent aisément se passer de son assistance.

Depuis la division ou démembrement de la paroisse de Montréal, le revenu de la Fabrique Notre-Dame a diminué considérablement, tandis que ses obligations sont restées les mêmes. Elle ne peut donc plus sans témérité, secourir les fidèles de St. Patrice comme par le passé. Une pareille conduite la mènerait non-seulement à la ruine, mais à la banqueroute.